

la forte dévaluation du cruzeiro et l'imposition d'une taxe supplémentaire de 25 pour cent sur les opérations de change visant les importations, ainsi que l'application de mesures par l'administration brésilienne en vue de restreindre ses importations. L'expansion du marché des semences est pratiquement assurée, vu le besoin actuel du Brésil d'améliorer la génitalité de ses bovins laitiers. De plus, l'importation de semences constitue une solution intéressante aux problèmes que posent les frais d'importation de bétail.

Il importe également de noter que peu de subventions officielles ont été accordées et qu'aucun crédit agricole n'a été offert pour l'insémination artificielle des troupeaux brésiliens. L'État considère l'insémination artificielle comme un moyen efficace d'améliorer la race à peu de frais, mais n'a pas encore mis sur pied un programme à cet effet. D'ailleurs, les centres fédéraux d'insémination artificielle ont été fermés en 1976 en vertu de restrictions économiques. Actuellement, le taux d'insémination artificielle des vaches brésiliennes n'est que de 5 ou 6 pour cent, comparativement à un taux moyen de près de 50 pour cent enregistré dans les pays développés.

L'importation d'embryons vivants pourrait remplacer l'importation des semences. La transplantation d'embryons ne se fait pas encore à grande échelle au Brésil. Une société allemande aurait, semble-t-il, commencé à faire des transplantations, puis aurait cessé ses opérations en raison d'un faible taux de succès.

Les transplantations se limitent donc à des expériences dans les écoles d'agriculture et dans des ranchs appartenant à des particuliers. Il reste à savoir si les exportations d'embryons sont plus rentables que les importations d'animaux vivants, car l'extraction, la conservation et l'expédition d'embryons, ainsi que les soins à donner aux receveurs après la transplantation occasionnent des frais considérables.

Industrie canadienne

L'industrie canadienne de l'élevage du bétail est répartie dans tout le Canada. Les bovins laitiers sont concentrés en Ontario et au Québec et les bovins de boucherie, dans les provinces des Prairies. La plupart des bovins d'élevage sont fournis par des exploitations familiales assez petites réparties sur le territoire canadien.

La plupart des exportations d'animaux vivants sont effectuées par des entreprises privées qui se spécialisent dans l'exportation du bétail. Ces entreprises achètent des animaux aux éleveurs, rassemblent le bétail, préparent les documents nécessaires et font tous les arrangements relatifs à l'expédition. Il existe un peu plus de 12 entreprises d'exportation importantes. Il y a également quelques entreprises d'élevage à grande échelle qui exportent des animaux, dont la majorité leur appartient, mais le nombre d'animaux exportés par ces derniers est relativement faible. Certaines administrations provinciales participent à l'exportation du bétail proprement dite, notamment la Saskatchewan Agricultural Development Corporation (une